



**Collectif Startups  
Industrielles France**



# **BAROMÈTRE DES STARTUPS INDUSTRIELLES 2024**

**ACCÉLÉRATEUR DU  
RENOUVEAU INDUSTRIEL**



**IUT CLERMONT AUVERGNE**

Aurillac - Clermont-Ferrand - Le Puy-en-Velay  
Montluçon - Moulins - Vichy



motherbase.ai



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES**

Direction régionale  
de l'économie, de l'emploi,  
du travail et des solidarités



# EDITO

**Nicolas GAMBINI**  
Président CSI France

Nous sommes heureux de vous présenter le premier rapport de notre Baromètre des Startups Industrielles.

Il incarne la mission que poursuit notre collectif depuis maintenant près de trois ans : Accélérer la création d'un écosystème toujours plus favorable à l'amorçage industriel en France et encourager plus largement la passage à des modèles circulaires.

Vous découvrirez dans ce rapport l'incroyable dynamique et la diversité des solutions que ces entrepreneurs portent quotidiennement sur l'ensemble de notre territoire national.

Création d'emplois, nouvelle filière, cohésion sociale, transition écologique...Les startups industrielles sont un levier puissant d'un renouveau économique durable qu'il est indispensable d'accompagner.

Eclairer, co-construire, agir : la force de notre collectif, pensé par des entrepreneurs pour des entrepreneurs au service de la réindustrialisation de la France.

Nicolas GAMBINI



## PRÉSENTATION

Ce rapport synthétise nos premiers résultats en 11 graphiques exclusifs accompagnés d'explications. Ces données sont le fruit d'un travail de qualification humaine de 800 startups et de qualification par IA de 900 startups.

Cette méthodologie nous permet de recenser 1720 startups industrielles dans toute la France. Celles-ci sont réparties dans toutes les régions contrairement aux startups dites "numériques et/ou de services" qui se concentrent majoritairement à Paris.

Si, comme pour tous les autres secteurs, les quelques startups ayant réalisé de très importantes levées cachent la multitude de startups n'ayant que peu ou pas (encore ?) levé, on constate, concernant les startups industrielles, une incroyable dynamique qui se diffuse dans tous les territoires et tous les secteurs.

Elles créent des emplois dans des secteurs d'avenir et sont un levier essentiel de la réindustrialisation. Pour découvrir pourquoi, parcourez ce Baromètre et laissez-vous surprendre par nos données uniques.

## MÉTHODOLOGIE 1/2

Ce baromètre est réalisé à partir de l'analyse et du suivi, par l'IA de Motherbase, de 18500 startups en France.

Celle-ci détecte dans un premier temps les entités innovantes qui interagissent (sur les réseaux sociaux) avec 2200 « catalyseurs d'innovation » (Incubateurs, accélérateurs, fonds d'investissement, grandes organisations publiques et privées, collectivités, médias de l'innovation, ...). Ces entités sont ensuite classifiées par les algorithmes selon 3 critères :

- Type d'entité (startup, PME, association, etc.)
- Identification du secteur d'activité pour les startups sur plus de 50 secteurs
- Détection des technologies maîtrisées par les startups : près de 50 technologies détectées.

Pour identifier et qualifier les startups industrielles, un premier filtrage a permis d'isoler un échantillon de plus de 1000 startups françaises dont les secteurs et les technologies laissaient à penser qu'elles répondaient aux critères du Collectif Startups Industrielles France\*. Une analyse manuelle de cet échantillon a isolé 800 startups répondant précisément aux critères. Cet ensemble a servi à entraîner les classificateurs de machine learning de Motherbase. Une fois entraînés ceux-ci ont été appliqués à l'ensemble de la base pour classifier 1700 startups industrielles en France, et près de 5500 à l'international.

C'est sur la base de cet ensemble français que ce baromètre est réalisé. Il s'appuie sur l'analyse individualisée de chacune des 1700 startups. Les données utilisées correspondent aux informations à jour recueillies pour chaque startup en mars 2024. Chacune est référencée dans l'annuaire [observatoire.csifrance.fr](https://observatoire.csifrance.fr) qui est mis à jour au quotidien.

## MÉTHODOLOGIE 2/2

\* Pour le CSI France, une startup industrielle est une jeune entreprise innovante intégrant obligatoirement une composante matérielle dans son processus de production.

Ainsi, une startup associant une composante « matérielle » et une autre « logicielle » a bien été prise en considération. En revanche, une startup exclusivement logicielle, même si son offre s'adresse au secteur industriel, n'a pas été comptabilisée comme startup industrielle.

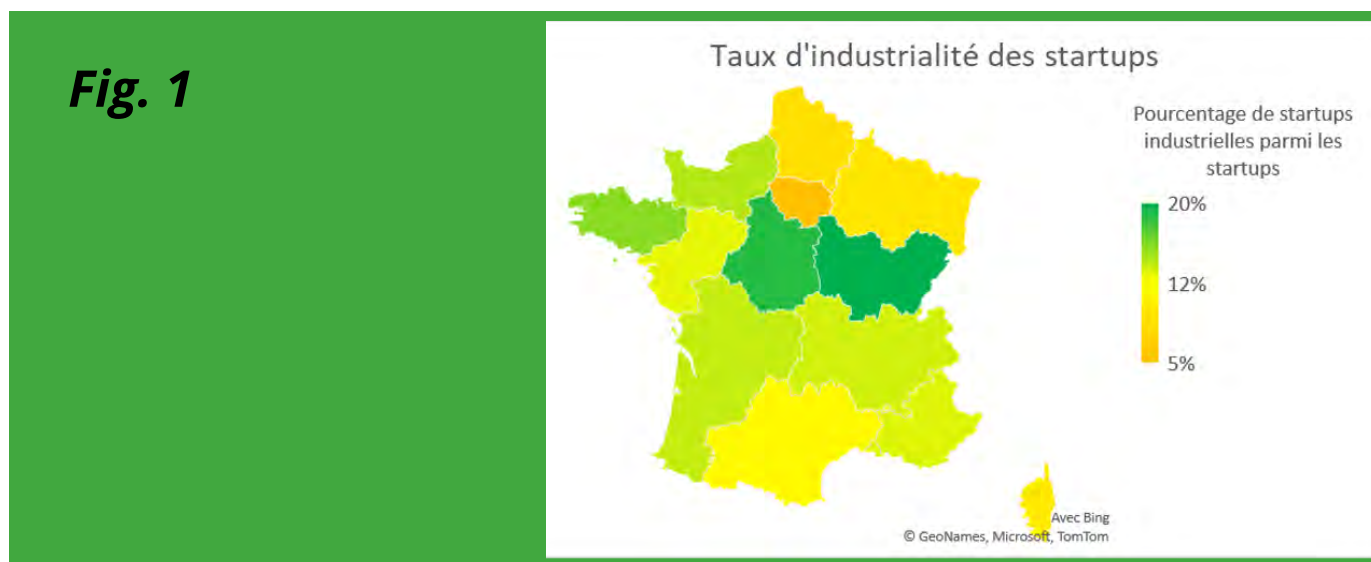
Enfin, il a été considéré que la startup devait participer à la transformation ou la maintenance des éléments matériels qu'elle intègre à son offre. Ainsi, par exemple concernant « l'agritech » et la « foodtech », une attention particulière a été apportée à l'activité de transformation des matières premières agricole ou à la valeur ajoutée perceptible de la startup dans la chaîne de valeur, au delà de la production agricole originelle. En toute logique, les grossistes, distributeurs ou revendeurs n'ont pas été intégrés dans la définition.

L'ensemble de ces entités sont qualifiées dans Motherbase.ai comme des entités répondant à l'activité « manufacturing »

# I. LES STARTUPS INDUSTRIELLES, LEVIER ÉCONOMIQUE ET DE COHÉSION SOCIALE DANS LES TERRITOIRES

Contrairement aux startups conventionnelles regroupant 44% de leurs emplois à Paris, **seuls 19 % des salariés des startups industrielles y sont situés**. Les startups industrielles participent activement à la création d'emplois sur l'ensemble des régions et constituent ainsi un levier de cohésion sociale et de dynamique économique dans les territoires.

Une première carte (Fig. 1) mesurant le taux de startups industrielles parmi le nombre total de startups, confirme cette analyse.

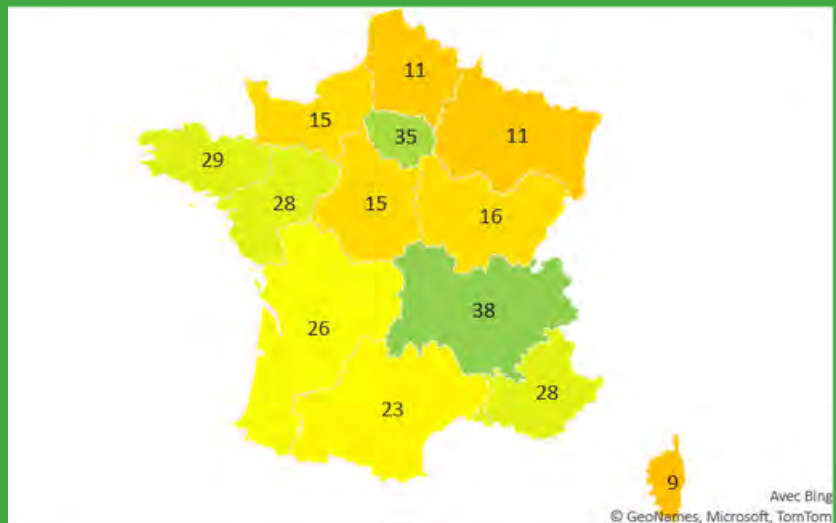


Cette première carte, (Fig. 1) permet de constater qu'en Bourgogne-Franche-Comté et en Centre-Val de Loire, les startups industrielles apportent de l'innovation à des territoires qui ont peu de startups en général. Par conséquent les startups industrielles y représentent une part plus importante des startups que la moyenne nationale.

Cette carte montre aussi la faible proportion de startups industrielles en Île-de-France, avec la plus faible proportion de France à 5%.

Une seconde carte indique le nombre de startups industrielles par million d'habitants (Fig.2). Elle permet de montrer cette répartition territoriale, ajustée aux différences de population.

**Fig. 2**



On observe que **la région Auvergne-Rhône-Alpes est la première avec 38 startups industrielles par million d'habitants**, soit 52% de plus que la moyenne nationale à 25 startups industrielles par million d'habitants.

Celle-ci est suivie par la région Île-de-France avec 35 startups industrielles par million d'habitants. Il est intéressant de remarquer que ce chiffre est supérieur de seulement 40% à la moyenne nationale, alors que pour les startups en général, l'Île-de-France est largement surreprésentée avec 684 startups par million d'habitants, ce qui représente 145% de plus que la moyenne nationale de 279 startups par millions d'habitants.

Quatre autre régions sont au-dessus de la moyenne : les régions Bretagne, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Pays de la Loire et Nouvelle-Aquitaine. Ces régions se situent toutes au-dessus de 26 startups industrielles par million d'habitants.

**Les startups industrielles constituent un écosystème unique qui se différencie du reste des startups en créant de nombreuses entreprises dans des territoires autres que la région Île-de-France.**

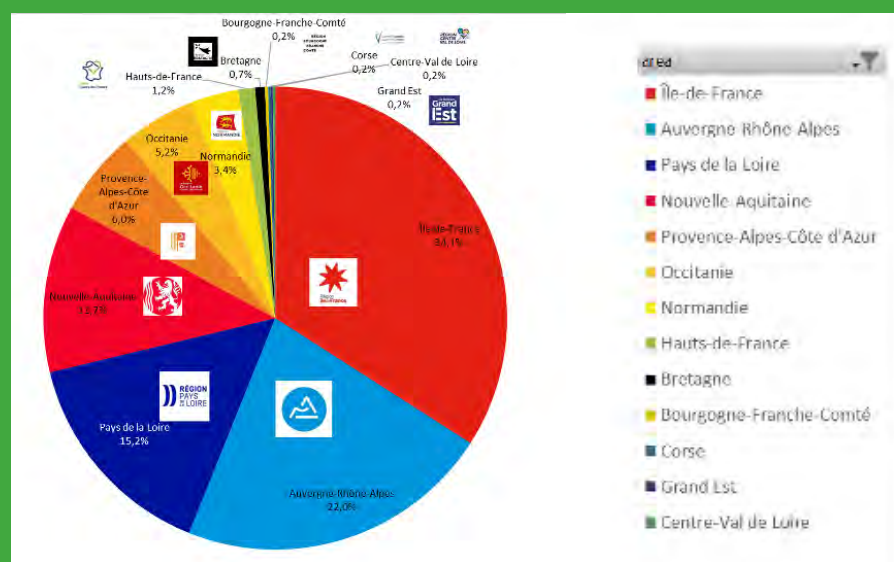
## II. PORTRAIT "TYPE" DE LA STARTUP INDUSTRIELLE

Selon nos données, elle a été fondée en 2016, compte 9 employés, et si elle a levé des fonds, elle a levé environ 1,5 millions d'€.

Ces données sont les médianes de notre liste des startups industrielles et représentent donc des chiffres moins influencés par les très grandes et très petites structures que les moyennes. **Par ailleurs, il faut garder à l'esprit que 80% des startups industrielles répertoriées dans notre liste n'ont pas levé de fonds.** Cela montre notre capacité à détecter la « partie immergée de l'iceberg » des startups industrielles, qui sont bien plus nombreuses que leur exposition médiatique laisserait croire.

Corroborant l'analyse sur la forte place des startups industrielles dans les territoires, le diagramme des levées de fonds (Fig. 3) montre que, si l'Île-de-France est en première place des financements, elle ne représente **que 34% des financements de startups industrielles, alors qu'à l'échelle des startups en général, la région concentre 69% des financements.** La forte représentation de la région Pays de la Loire (15,2%) s'explique par la levée de fonds importante de la medtech Valneva implantée près de Nantes.

Fig. 3

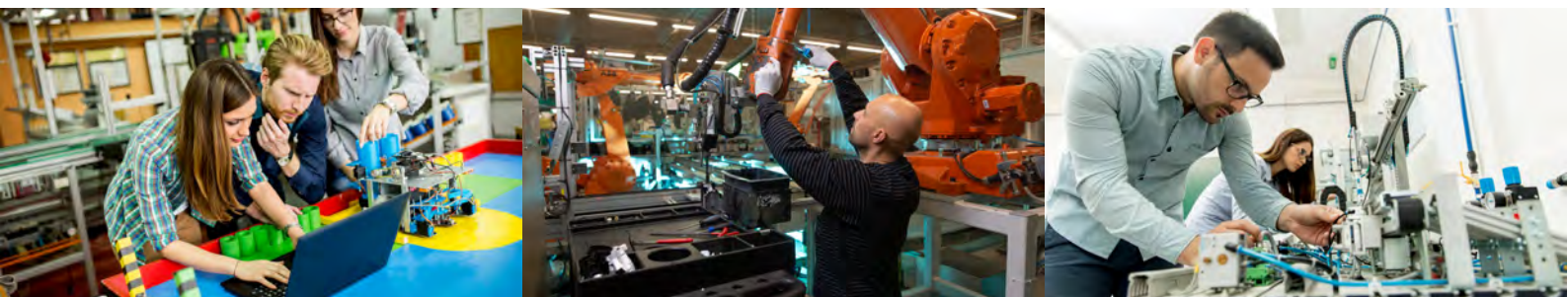
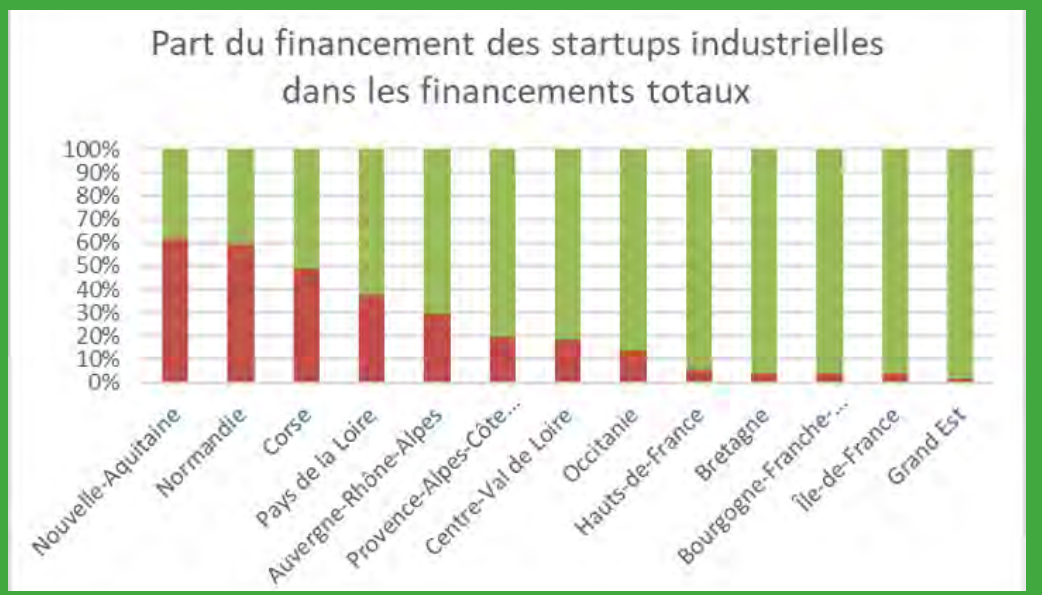


La Nouvelle-Aquitaine est sous-représentée par rapport à sa part réelle dans le total des financements. Nous avons décidé de retirer ACC (Automotive Cell Company) du calcul, sa levée de fonds représentant près de la moitié du montant levé dans toute la France et empêchant de voir la répartition territoriale des financements.



Même si l'Île-de-France est la première région en terme de financements des startups industrielles, ces financements, comparés à la totalité des financements en Île-de-France, ne représentent que 4%, comme le montre le graphique suivant (Fig. 4).

**Fig. 4**



### III. DES STARTUPS INDUSTRIELLES ACTIVES SUR LES SECTEURS D'AVENIR

Les startups industrielles sont essentielles à l'avenir de notre pays : c'est ce que démontre le graphique suivant (Fig. 5) sur les secteurs d'activité des startups industrielles.

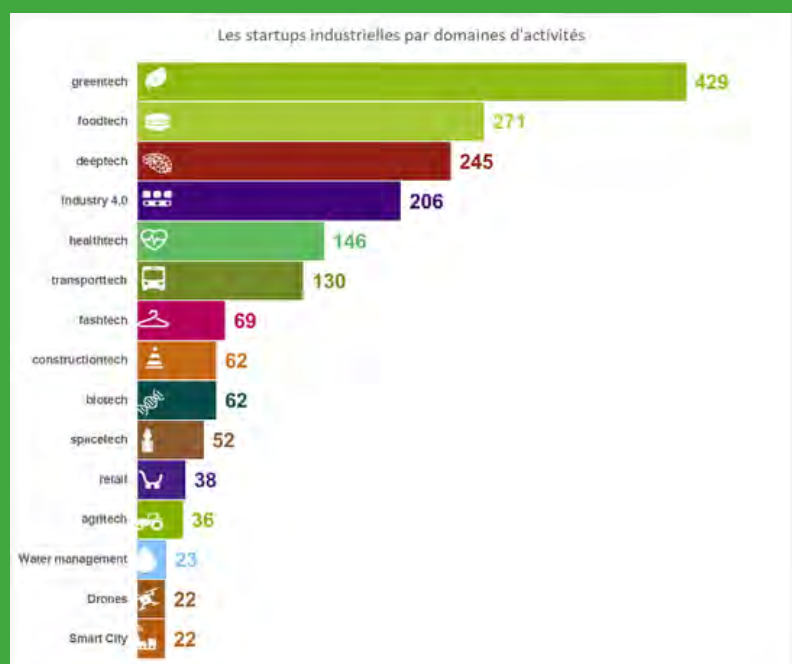
Le premier domaine d'activité des startups industrielles est la greentech, avec 429 startups recensées. La dynamique impulsée par les startups industrielles est au coeur des enjeux de la transition écologique pour lutter contre les effets du changement climatique et contribuer au respect de nos objectifs de réduction des gaz à effet de serre.

Le second secteur le plus représenté est crucial pour notre souveraineté alimentaire : Il s'agit des foodtech. 271 startups identifiées contribuent à mettre en place une alimentation saine et durable, l'un des 10 objectifs de France 2030.

Avec 245 startups recensées, le troisième secteur d'activité est celui des deeptech, essentiel au développement de la souveraineté technologique du pays.

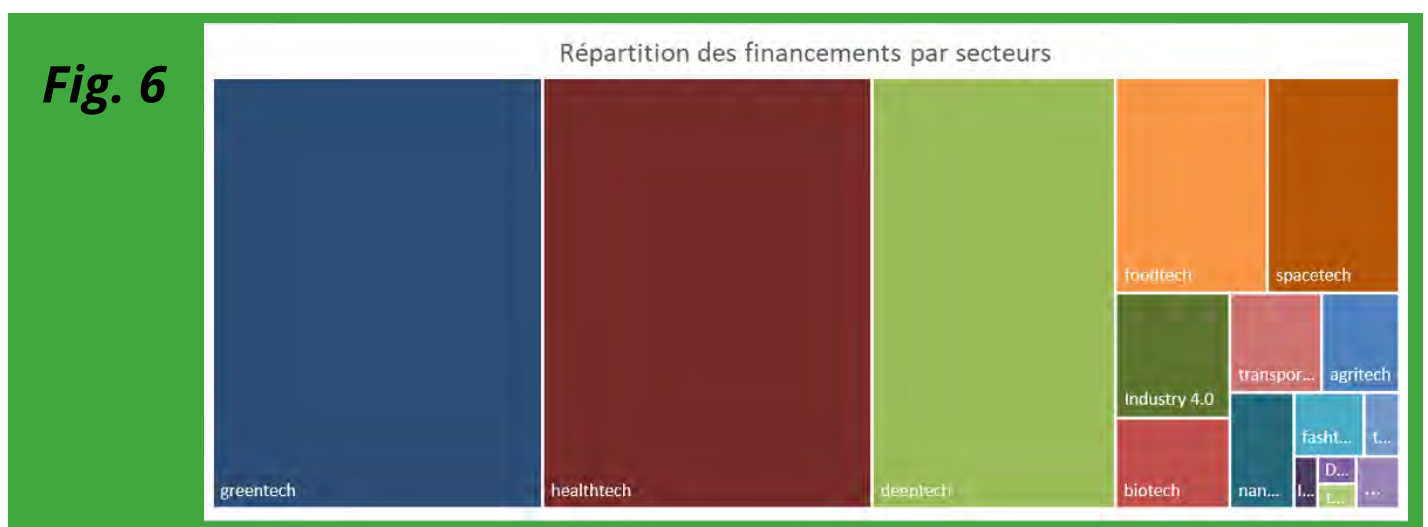
**Fig. 5**

A noter dans ce graphique : les startups peuvent appartenir à plusieurs catégories à la fois, ce qui montre la précision des données.



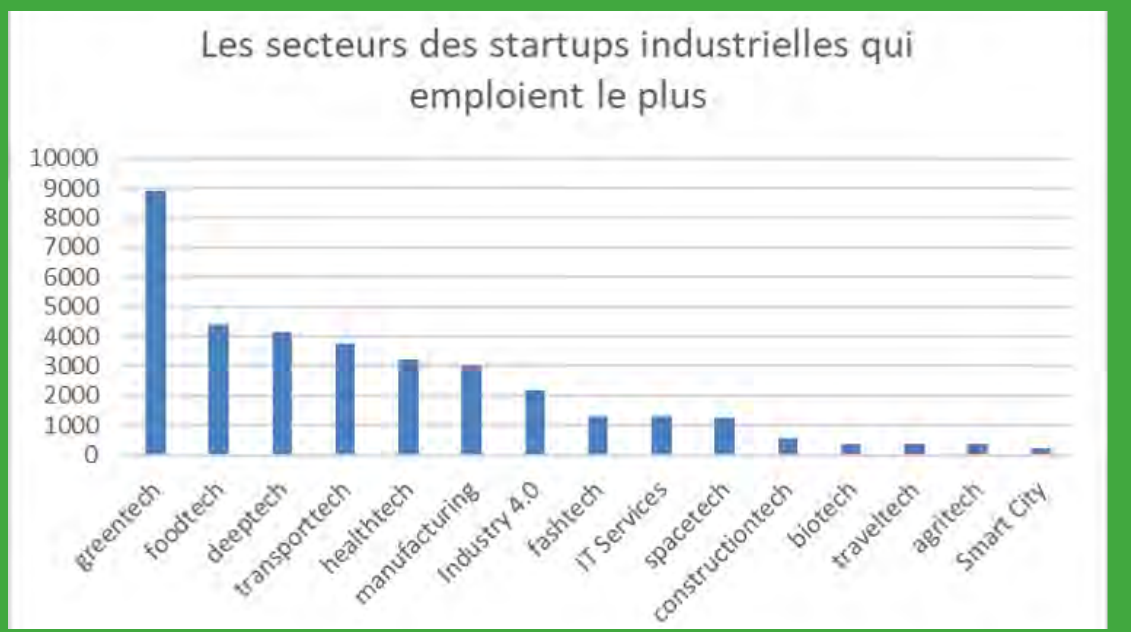
L'analyse des financements apportés à chaque secteur d'activité des startups industrielles (Fig. 6) montre l'importance de ces startups pour la souveraineté sanitaire du pays, avec 1,28 milliards de fonds levés par des healthtech, ainsi que l'importance des greentech (qui seront analysées plus en détail dans la partie suivante).

On voit aussi apparaître sur le graphique les Spacetech : bien que celles-ci soient peu nombreuses, elles nécessitent des investissements significatifs avec 255 millions d'euros levés.



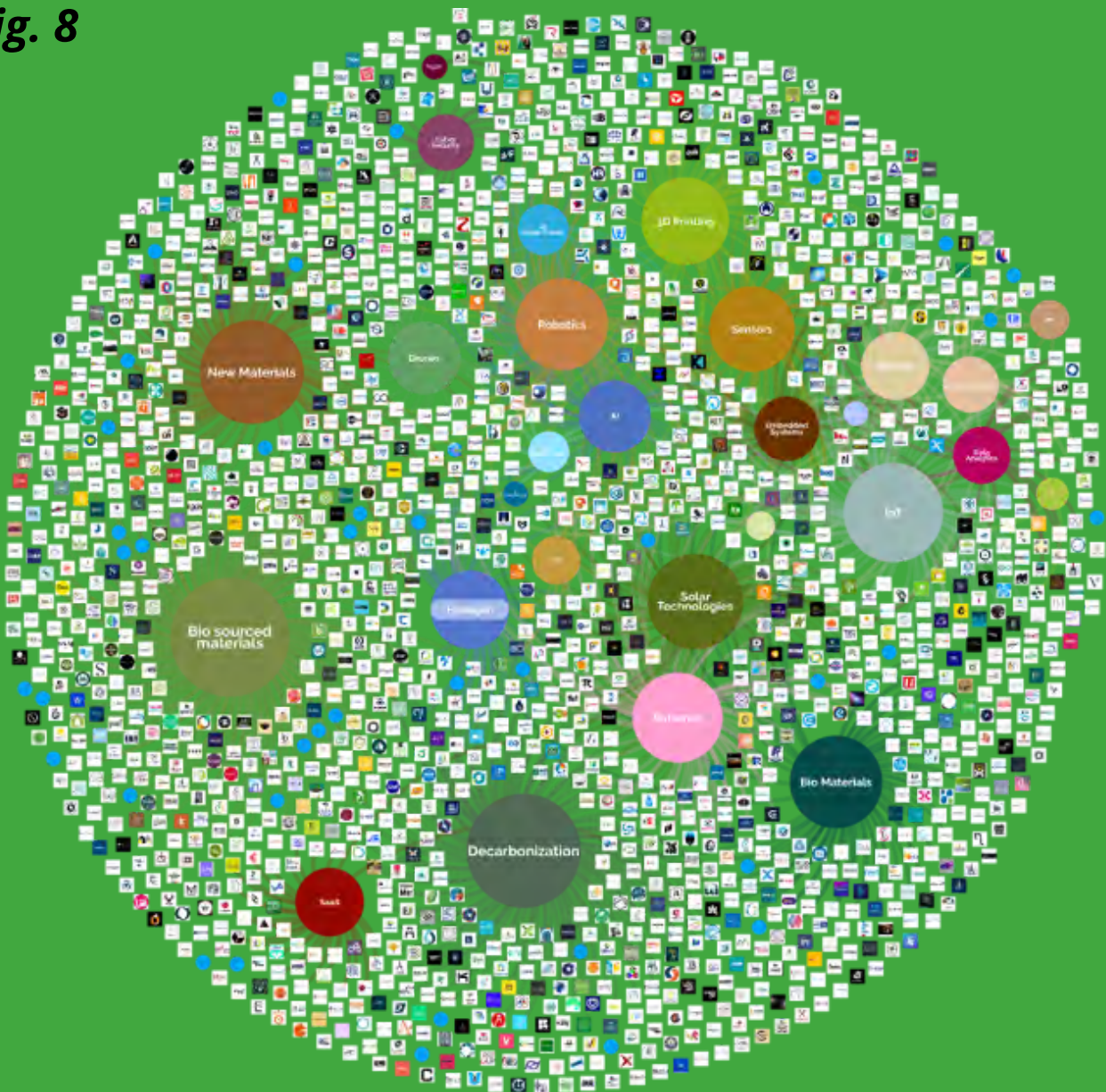
En plus de leur capacité à mobiliser des financements dans des secteurs stratégiques, les startups industrielles créent un nombre significatif d'emplois dans ces secteurs (Fig. 7). Les greentech sont les premiers employeurs parmi les startups industrielles, suivies par les foodtech, les deeptech et les transporttech. Ces dernières sont portées par les recrutements massifs dans le secteur des batteries.

**Fig. 7**



Cet impact des startups industrielles sur les secteurs d'avenir de l'industrie est encore plus marquant à la lecture du graphique suivant (Fig. 8). Il représente les données sur les technologies, présentées sous forme de graphe social (Fig. 8) et montre que les startups, qui peuvent contribuer au développement de plusieurs technologies, se répartissent autour de plusieurs pôles dont la taille reflète l'importance. On y retrouve des technologies qui figurent dans les 10 objectifs du plan France 2030 comme l'hydrogène ou encore la décarbonation.

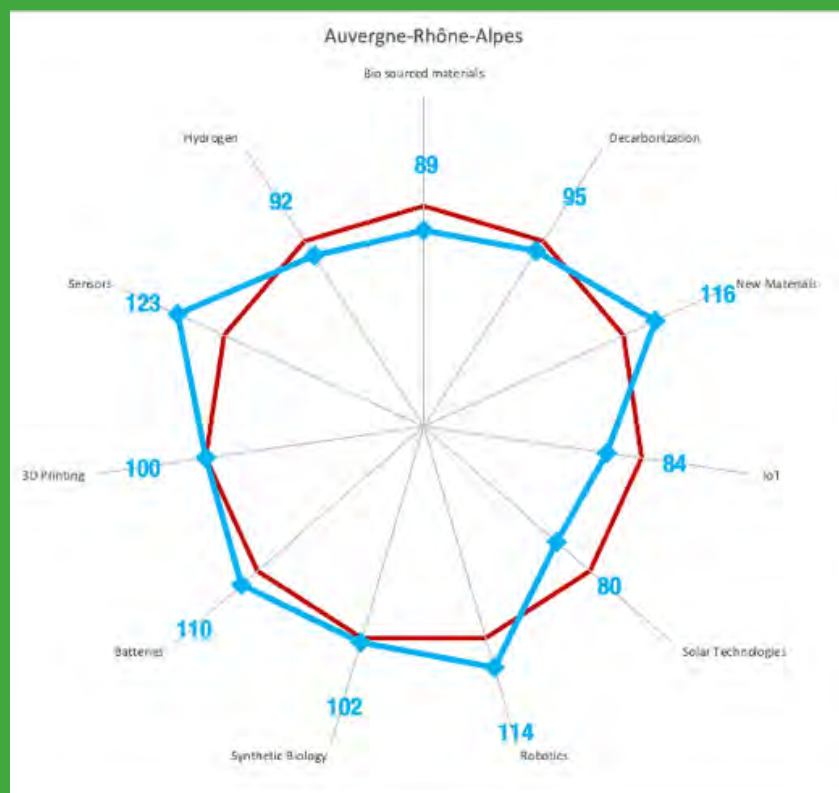
**Fig. 8**



Ces statistiques permettent d'apporter un regard neuf sur les politiques d'innovations des régions en créant leurs profils technologiques (Fig. 9).

Une illustration avec ce graphique en radar qui compare la part de 10 technologies clés parmi les activités des startups industrielles en Auvergne-Rhône-Alpes à la moyenne nationale de présence de ces technologies dans l'industrie. Ainsi, cette région enregistre une surreprésentation des activités relatives aux capteurs et aux nouveaux matériaux mais une sous-représentation relative à l'hydrogène et au solaire. Cela illustre à nouveau le constat de l'importance du rôle des startups industrielles dans le développement des secteurs technologiques à forte valeur ajoutée essentiels à l'avenir de notre pays, méritant un fort soutien des acteurs privés.

**Fig. 9**

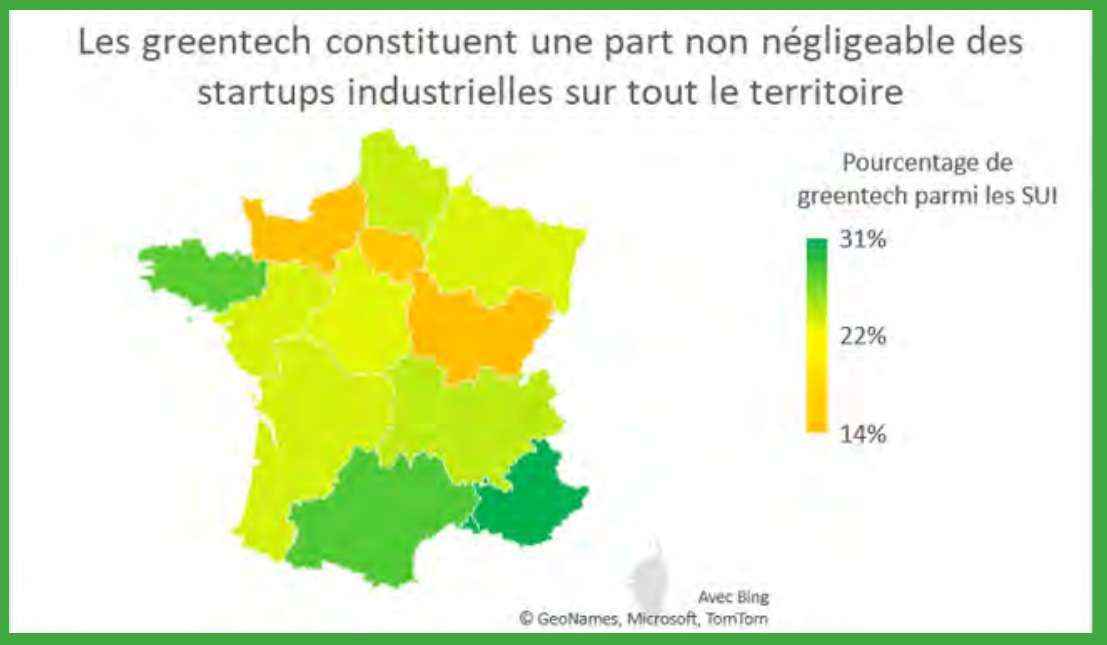


## IV. LES STARTUPS INDUSTRIELLES GREENTECH, UN LEVIER ESSENTIEL DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Comme expliqué supra, les greentech sont le premier secteur d'activité des startups industrielles, avec 429 startups recensées. La transition écologique est un facteur d'emploi : en créant plus de 8800 emplois, les greentech représentent 24% des 37000 emplois des startups industrielles.

Par ailleurs, les greentech industrielles se concentrent géographiquement assez différemment des autres startups industrielles (Fig. 10).

**Fig. 10**



Ainsi, les régions Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Occitanie et Bretagne enregistrent une forte proportion de greentech industrielles. Dans le cas de la région Sud, ceci s'explique par la forte surreprésentation des startups du solaire.

Les greentech attirent des financements importants avec 1,3 milliards de fonds levés, ce qui constitue un quart des financements totaux des startups industrielles. Ainsi, les greentech forment un secteur d'activité dynamique des startups industrielles avec une prise en compte des enjeux environnementaux par des porteurs de projets entrepreneuriaux industriels toujours plus nombreux.

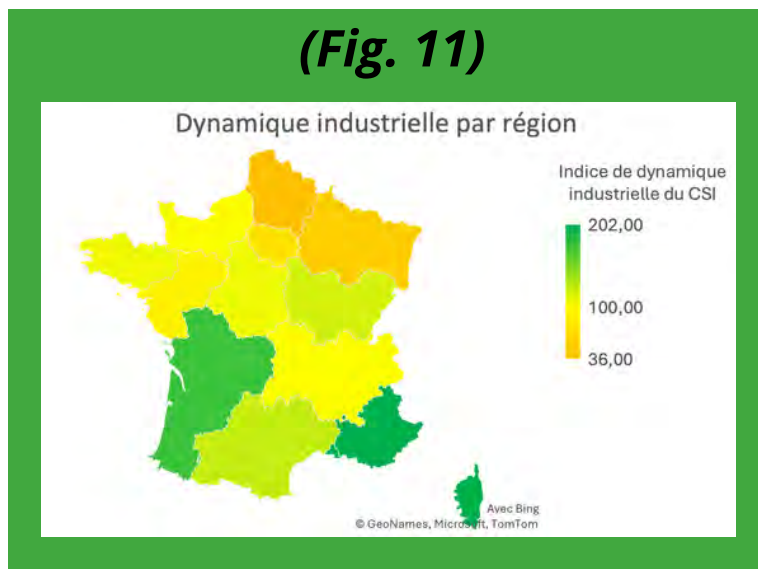
## V. LES STARTUPS INDUSTRIELLES, MOTEUR DE LA DYNAMIQUE INDUSTRIELLE

La carte de la dynamique industrielle (Fig. 11) montre que les startups industrielles permettent de lancer de nouvelles dynamiques industrielles dans les régions peu industrialisées auparavant.

L'indice de dynamique industrielle est calculé sur la base de la comparaison entre la part de l'emploi industriel dans les startups et la part de l'emploi industriel dans l'économie générale (Données INSEE, fin 2020).

**Cette comparaison met en lumière deux dynamiques :**

- d'une part en jaune des régions où le nombre d'employés en startups industrielles semble proportionnel au nombre d'employés dans l'industrie, ce qui montre que les bases industrielles existantes innovent et sont améliorées par l'arrivée de startups industrielles,



- et d'autre part en vert des régions où la part de l'emploi industriel dans l'économie générale est plutôt faible par rapport à la part de l'emploi industriel dans les startups, ce qui montre que les startups apportent une nouvelle industrie là où il y avait peu d'industrie auparavant.

Cet indicateur confirme le rôle crucial des startups industrielles dans la réindustrialisation des territoires, dans la mesure où elles apportent de l'innovation aux régions déjà industrielles et industrialisent de nouvelles régions.



## CONCLUSION

**Les startups industrielles sont très différentes des startups en général puisqu'elles sont beaucoup plus réparties sur l'ensemble du territoire (Fig. 1 et 2).**

Si l'Île-de-France est en tête dans les levées de fonds de startups industrielles (Fig 3), les startups industrielles n'y représentent qu'une part très faible des financements en comparaison à des régions comme la Nouvelle-Aquitaine (Fig. 4).

Les startups industrielles sont actives dans de nombreux secteurs (Fig. 5) avec en premier lieu les greentech, qui sont aussi les premières en termes de financement par secteur (Fig. 6) suivies par les healthtech qui représentent elles aussi un quart des financements.

Les greentech et les foodtech sont les secteurs des startups industrielles qui créent le plus d'emplois (Fig. 7). En catégorisant les startups industrielles par les technologies qu'elles utilisent (Fig. 8) on remarque que beaucoup d'entre elles sont actives dans des technologies correspondant aux objectifs de France 2030.

Cette approche technologique permet également de pointer les forces et faiblesses d'une région en matière de startups industrielles (Fig. 9).

Avec 429 greentech industrielles réparties sur tout le territoire, qui forment une part importante des startups industrielles en Provence-Alpes-Cote-d'Azur, en Occitanie et en Bretagne (Fig. 10) le secteur des greentech est particulièrement dynamique.

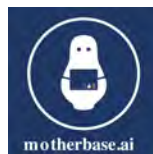
Enfin, l'indice de dynamique industrielle que nous avons calculé (Fig. 11) montre que les startups industrielles "boostent" les régions ayant déjà un terreau industriel historique et industrialisent de nouveaux territoires régionaux.

## VOUS SOUHAITEZ EN SAVOIR PLUS ?

Vous voulez découvrir des données départementalisées, des analyses quantitatives et qualitatives précises sur l'univers des startups industrielles ? **Ecrivez-nous à** : [contact@csifrance.fr](mailto:contact@csifrance.fr)

## REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement nos partenaires pour leur accompagnement sans faille dans ce projet ambitieux et nécessaire dédié aux startups industrielles.



Direction régionale  
de l'économie, de l'emploi,  
du travail et des solidarités

